

était entourée d'autres petites pierres plus brillantes encore. L'étonnement fut tel, pour l'un comme pour l'autre, qu'ils restèrent comme muets tous deux.—Ah ! monsieur le Recteur, s'écria Jacques, je savais bien que cela arriverait d'une façon ou d'une autre.....—Quoi ! tu savais que tu gagnerais un aussi beau présent ! Voyons Jacques, explique-toi ?

Jacques, alors, se tournant comme pour se bien assurer que personne autre ne pouvait l'entendre, se rapprocha davantage de M. le curé et lui dit d'une voix basse et pénétrée :—Puisque M. le Recteur m'ordonne de parler, Jacques ne peut plus se taire ; je vais donc lui dire mon secret, tel qu'il est, sans que jamais personne l'ait encore entendu sur la terre... Faut donc que vous sachiez, M. le Recteur, qu'au beau jour de ma première communion, que vous avez eu la bonté de me faire faire, au moment où je venais de recevoir Notre Seigneur Jésus-Christ, j'ai senti comme une voix qui me parlait *là au cœur* et qui m'a dit comme si je l'avais entendu : “ Jacques ne serais-tu pas content si un jour je te faisais l'honneur de te prendre à mon service comme M. le Recteur ?..... — Ah ! mon bon Seigneur, Jacques en mourrait de joie, que je répondis sans savoir à qui je parlais !

Eh bien monsieur le Recteur, tout le reste de la journée, je croyais toujours entendre ces mêmes paroles, et j'avais beau faire pour les renvoyer de mon pauvre cœur, comme je ne faisais que pleurer, je pris le parti d'aller conter tout cela à notre bonne sainte Anne. Et pendant que j'essuyais mes pauvres yeux, voilà que j'ai encore entendu, *là au cœur*, comme la voix qui m'a dit : Ne pleure plus, mon Jacques, car ce que tu désires te sera accordé.

Après avoir converti le lot de la loterie pontificale en provisions de toute espèce pour la pauvre famille, le bon Jacques a eu le bonheur d'être admis gratuitement dans un petit séminaire, où il est un élève pieux, actif, plein d'avenir.

(Extrait de la *Semaine Religieuse* de Rennes.)